

# ARTS ET SPECTACLES

LE 30<sup>e</sup> GALA DE L'ADISQ

LE TAPIS ROUGE STARS, STRASS ET PAILLETES PAGE 2

LES GAGNANTS ISABELLE BOULAY, ARIANE MOFFATT KARKWA ET ALFA ROCOCO SE DISTINGUENT PAGE 3

Alfa Rococo



## 30<sup>e</sup> GALA DE L'ADISQ

# Céline vole le show!



HUGO DUMAS CHRONIQUE

Enfin! Il a fallu poireauter pendant plus de deux heures pour qu'un énorme courant d'émotion traverse le Centre Bell et électrise toutes les chaumières du Québec: l'hommage à Céline Dion. Un joli moment de télévision qui marquera le petit écran québécois, c'est clair.

D'un chic fou dans une seyante robe noire, Céline Dion a encaissé les applaudissements, les sifflets et les olé-olé pendant plusieurs minutes, où de grosses larmes ont roulé sur ses joues. «J'espère qu'ils ne nous ont pas déjà coupés. De revoir sa vie en quelques minutes, c'est un choc, mais quel beau choc», a soufflé «la plus grande chanteuse du monde».

Très émue, la diva de Charlemagne a enchaîné: «D'être reconnue chez soi, c'est comme se retrouver dans les bras de sa mère qui vous dit: je t'aime.» Autre ovation de la foule. Autres yeux embués.

Menée par un Luc Plamondon qui man-

«D'être reconnue chez soi, c'est comme se retrouver dans les bras de sa mère qui vous dit: je t'aime», a dit la chanteuse.

quait cruellement d'aplomb, la rétrospective de la carrière de l'interprète a cependant mis du temps à décoller. Pourquoi avoir conservé les gags douteux sur le chaud lapin René Angélique? Ordinaire. Une fois les images d'archives lancées, avec l'OSM qui rythmait leur défilement, la magie de Céline a opéré.

Tout de suite après, la revue des 30 ans du gala de l'ADISQ, façon *Ici Louis-José Houde*, a été délicieuse (avez-vous attrapé la vanne sur Félix Leclerc et Daniel Lavoie? Génial). Enfin, de la savoureuse télé à se mettre sous la dent.

Car il y a eu hier soir deux cérémonies distinctes: l'avant et l'après-Céline Dion. Avant Céline, la sauce (Saint-Hubert?) a mis beaucoup trop de temps à prendre. L'énergie des 10 000 fans entassés dans l'amphithéâtre passait difficilement dans nos salons. C'était flagrant pendant *Les étoiles filantes* des Cowboys Fringants, où le parterre, pétrifié, ne gigotait pas. Malaise.

Le gala a démarré de façon laborieuse avec un numéro musical décousu, qui a mal servi Karkwa et sa pénible reprise du *Tour de l'île* de Félix Leclerc. Aïe. Et quel lien unissait tous les artistes qui ont défilé sur scène, soit Alfa Rococo (*Lever l'ancre*), Marie-Mai (*Mentir*), Gatineau (*Pow, pow t'es mort*) Sylvain Cossette (*Hallelujah* de

Leonard Cohen), la brune Marjo (*Ça fait du bien*) et Karkwa (*À la chaîne*)? Un peu échelonné comme segment. Et message aux gars de Gatineau: remontez vos jeans. Il y a des parties de votre anatomie que les téléspectateurs préfèrent ne pas zyeuter, merci.

Dans son monologue d'ouverture, Louis-José Houde, qui a révélé avoir perdu sa virginité dans une auto sur *Des mots qui sonnent* de Céline Dion, a été rigolo et piquant, mais il s'est un perdu dans ses gags d'outils. Trop long. Bravo, cependant, à la flèche décochée au caissier unilingue anglophone, incapable de prononcer 48,42\$ en français. «Même si j'achète Puff Daddy et Jive Bunny and the Mastermixers, tu me réponds en français», a raillé l'humoriste, très élégant dans son habit chatoyant. Et vlan, dans les dents!

Solide et original numéro que celui de Sans Pression, Martin Deschamps, Steve Hill, Éric Lapointe et un quatuor à cordes. Un habile mélange des genres.

### Après-Céline festif

L'après-Céline a été plus festif: les vedettes ont desserré leur nœud de cravate et lâché leur fou. Il était temps. Superbe, Marie-Mai, qui a raflé son tout premier Félix à vie, a été craquante. Bravo aussi à Alfa Rococo, un duo composé de Justine Laberge et David Bussièrès (frère de la comédienne Pascale Bussièrès et sosie d'Éric Bernier), qui a sincèrement paru sonné par les récompenses.

Côté remerciements, rien de désastreux à signaler. Même Izzabelle Boulay, qui a accouché de son petit Marcus le 20 octobre dernier, a été brève. Un exploit pour elle. «Je suis encore dans mes émotions de maman. Je n'ai pas beaucoup de cerveau», a lancé au micro la rousse chanteuse.

À l'animation, Louis-José Houde, qui a complété son tour du chapeau hier, n'a pas à rougir. Il a fait du bon boulot. Bémol: ses gags sur les pochettes d'albums sentaient un peu le réchauffé. Mais, bon. Le peu subtil placement du poulet Saint-Hubert a été autrement plus agaçant.

Encore une fois, Babu a écorché le nom d'une gagnante, soit Angèle Dubeau et sa «Piesta». On dit Pièta, mon cher Babu.

Dernier sujet d'irritation: la longueur de l'émission. Combien d'entre vous êtes restés scotchés à votre téléviseur jusqu'à la fin? Ça ne prend pas trois heures et demie pour décerner 13 prix. Coupez!

Et quoi? Claude Dubois a raflé le Félix des meilleures ventes avec un album sorti le 8 mai 2007? Voilà un bon exemple de décalage entre la critique, qui a déchiqueté ce *Duos Dubois*, et le public, qui l'a acheté par centaines de milliers.

La grande question, maintenant: les trophées de Louis-José écraseront-ils les beautés du *Banquier* dans les sondages BBM? Chez Julie Snyder, la concurrente, qui conduit des autobus à Québec, jouait avec cinq valises renfermant un demi-million de dollars. Grosse compétition. Au gala de *Loft Story 5*, l'analyste Jean Perron a créé un gros malaise en déclarant que Charles-Éric provenait d'un milieu pauvre et que ça paraissait. Euh, deux minutes pour rudesse après le coup de sifflet!



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

On se souviendra sans doute de l'hommage à Céline Dion comme du moment marquant de ce 30<sup>e</sup> gala de l'ADISQ.

# NIGHT FEVER

Dans une mise en scène de RENÉ SIMARD

## DÈS LE 13 NOVEMBRE

### À L'ÉTOILE DIX30

450 676-1030 • admission.com  
Réseau Admission 514 790-1245  
1 800 361-4595

# ★ ★ ★ ARTS ET SPECTACLES 30<sup>e</sup> GALA DE L'ADISQ



**DUOS DUBOIS**  
ARTISTES  
VARIÉS

ALBUM DE L'ANNÉE  
MEILLEUR VENDEUR



**TOUS LES SENS**  
ARIANE  
MOFFATT

ALBUM DE L'ANNÉE  
POP-ROCK



**LEVER L'ANCRE**  
ALFA  
ROCCO

ALBUM DE L'ANNÉE  
POPULAIRE



**DANGEUREUSE**  
ATTRACTION  
MARIE-MAI

ALBUM DE L'ANNÉE  
ROCK



**KARKWA**

AUTEUR OU  
COMPOSITEUR  
DE L'ANNÉE



**JE VEUX TOUT**  
ARIANE  
MOFFATT

CHANSON POPULAIRE  
DE L'ANNÉE



## MARIE-MAI

L'ex académicienne, en nomination dans sept catégories, était en beauté avec sa robe couleur prune signée Marchissa, une designer new-yorkaise. « Je me sens super bien ce soir. Je suis venue ici tripper avec des artistes que j'aime beaucoup. » Très bientôt, la chanteuse se rendra à Los Angeles afin d'y puiser de l'inspiration pour écrire les chansons de son prochain album.

## ÉLÉGANCE ET... FROID!

### NATHAËLLE MORISSETTE

Les tenues de plusieurs artistes qui ont foulé le tapis rouge hier soir au 30<sup>e</sup> Gala de l'ADISQ n'ont pu être admirées. En raison du temps froid qui régnait à l'extérieur, plusieurs vedettes ont conservé leur manteau par crainte d'attraper un mauvais rhume...



PHOTOS FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



## GATINEAU

Les membres du groupe Gatineau, en nomination dans la catégorie révélation de l'année, ont fait une entrée remarquée sur le tapis rouge. L'un d'eux portait un masque de loup. Un autre exhibait fièrement son chandail des Backstreet Boys. Ils se sont tous bien défendus d'avoir récupéré leurs déguisements d'Halloween!



## ARIANE MOFFATT

Ariane Moffatt a fait son entrée sur le tapis rouge avec un large sourire. « J'ai bu du champagne avant de venir ici », a-t-elle lancé en riant. Pour l'occasion, la chanteuse portait une robe signée Diane von Furstenberg. Lorsque *La Presse* lui a demandé quels étaient ses projets, elle a répondu avec humour: « Traverser le tapis rouge sans me faire écraser! »



## MARIE-ÉLAINE THIBERT

« Je suis en train d'attraper une grippe! » a lancé Marie-Élaine Thibert lorsque les photographes lui ont demandé d'enlever son manteau afin de voir sa robe, choisie par son styliste Conrad Nadeau. La chanteuse ne voulait surtout pas tomber malade puisqu'elle lance son album de Noël aujourd'hui et qu'elle donnera ensuite des spectacles.



## CATHERINE MAJOR

En nomination dans la catégorie auteur ou compositeur de l'année, Catherine Major portait une tenue conçue par Adèle Blais et Violaine Morin. Visiblement heureuse de voir ses fans qui la saluaient de chaque côté du tapis rouge, elle semblait avoir froid. Elle a néanmoins consenti à retirer son manteau pour les caméras.



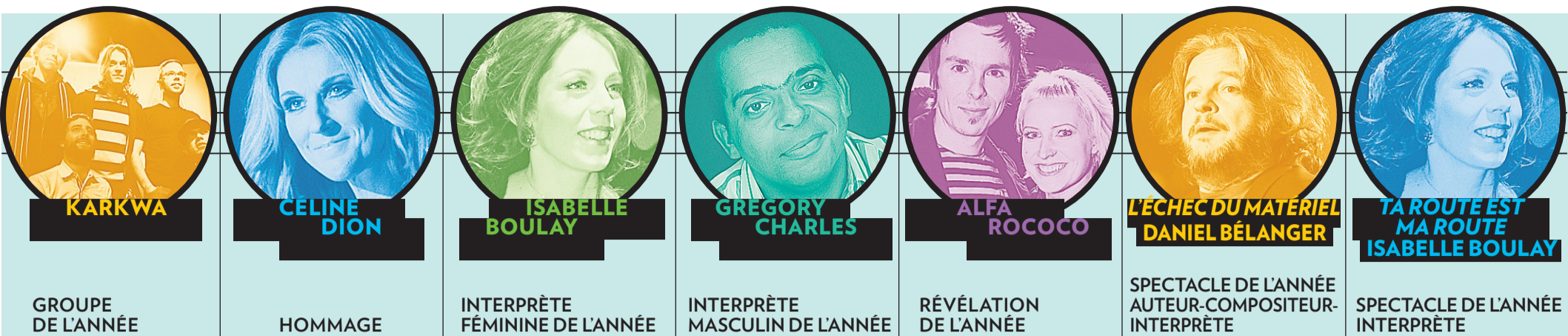
## ANIK JEAN

Anik Jean avait mis le paquet pour cette soirée. Elle portait une tenue de la designer Marie St-Pierre. « C'est la première fois que j'en porte. Je suis super honorée », a-t-elle déclaré.



## ANDRÉE WATTERS ET SYLVAIN COSSETTE

La chanteuse Andrée Watters est arrivée au bras de Sylvain Cossette hier soir. Lorsqu'on lui a demandé qui avait conçu sa tenue, elle a répondu en riant: « Personne en particulier! » La chanteuse a l'intention d'entreprendre cet été une tournée acoustique.

★ ★ ★ ARTS ET SPECTACLES 30<sup>e</sup> GALA DE L'ADISQ

# Belle moisson pour Isabelle Boulay

Karkwa, Ariane Moffatt et Alfa Rococo se distinguent au gala de l'ADISQ



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Isabelle Boulay a récolté deux trophées hier soir (interprète féminine de l'année et spectacle de l'année, catégorie interprète).



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« On a été surpris de gagner, car on est moins populaires que d'autres groupes en nomination », a dit Louis-Jean Cormier, de Karkwa, notamment sacré Groupe de l'année.



ISABELLE MASSÉ

Les deux dernières semaines ont été riches en cadeaux pour Isabelle Boulay. La chanteuse, qui a accouché d'un garçon (Marcus) il y a près de deux semaines, a récolté deux Félix hier soir (interprète féminine de l'année et spectacle de l'année, catégorie interprète) au 30<sup>e</sup> gala de l'ADISQ, dans un Centre Bell bien plein.

Ces trophées s'ajoutent aux deux qu'elle avait remportés la semaine dernière. De quoi ne pas regretter d'avoir laissé bébé à la maison! « C'est la première fois que je le laisse si longtemps, a dit la chanteuse. Quand j'ai quitté la maison, j'avais le cœur gros. Mais je voulais être ici, car je suis une maman, mais aussi une maman qui chante. »

Aurait-elle pu prendre une année sabbatique lorsqu'elle a appris qu'elle était enceinte? « J'ai appris que je l'étais au tout début de ma tournée de spectacles, dit Isabelle Boulay. J'avais une certaine appréhension, car je ne savais pas comment j'allais me porter, surtout les premiers mois. »

La chanteuse a poursuivi sa tournée et n'a annulé que deux spectacles. Daniel Bélanger, également lauréat d'un Félix pour le spectacle de l'année (catégorie auteur-compositeur-interprète), a lui aussi poursuivi contre vents et marées la tournée qui suivait la sortie de son album *L'échec du matériel*. « Le spectacle n'a pas été facile à faire et à continuer, avoue l'artiste. J'ai eu beaucoup de gestion de personnel à faire parce qu'il y a eu des gens dans l'équipe qui sont venus et partis. »

Le 30<sup>e</sup> gala de l'ADISQ aura, par ailleurs, été la soirée des artistes à tout faire. « On a produit notre album, nos spectacles, fait les décors, énumère David Bussièrès, d'Alfa Rococo (révélation de l'année et album de l'année dans la catégorie « populaire »). Mais on fait tout ça avec plaisir. Ce n'est pas une corvée. On a beaucoup d'idées et on met tout en œuvre pour les réaliser. C'est gratifiant de voir que ça rejoint les gens. Nous sommes synchronisés avec l'âme des autres! »

« Je n'en reviens pas! a ajouté Justine Laberge. Alfa Rococo, c'est un accident. Je suis allée chanter en studio avec David, mais pas dans le but de devenir chanteuse. C'est une très grosse année pour nous. Heureusement, je ne suis pas cardiaque! »

Ariane Moffatt, qui considère



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

« Ce Félix, je le voulais. Bien honnêtement, j'aurais été déçue de ne pas le remporter, car j'ai travaillé fort avec toute l'équipe », a lancé Ariane Moffatt, en brandissant le Félix de l'album pop-rock de l'année.

son troisième album *Tous les sens* comme une œuvre collective, n'a pas caché sa joie d'avoir mis la main sur le Félix de l'album pop-rock de l'année. « Je suis émue, contente et satisfaite, a-t-elle dit. Ce Félix, je le voulais. Bien honnêtement, j'aurais été déçue de ne pas le remporter, car j'ai travaillé fort avec toute l'équipe. »

**Au total, Isabelle Boulay a remporté quatre Félix cette année.**

Le prix de la chanson de l'année (pour *Je veux tout*) est la cerise sur le gâteau. « La vraie job, c'est ça: écrire des chansons qui sont appréciées, note Ariane Moffatt. Je suis un gros bébé gâté. Mais j'essaie d'utiliser toute cette reconnaissance comme un moteur artistique. Je veux essayer d'apporter créativement des choses nouvelles. »

Idem pour Karkwa, notamment sacré groupe de l'année. « On a été surpris de gagner, car on est moins populaires que d'autres groupes en nomination, estime le chanteur Louis-Jean Cormier. Mais on fait exactement la musique qu'on veut faire. On ne fera pas de compromis artistique pour plaire davantage. »

La réaction de Céline Dion, lorsqu'elle a reçu le prix hommage de l'ADISQ, nous fait constater qu'on ne s'habitue jamais aux honneurs. « C'est comme pleurer, explique la chanteuse. J'ai débuté en versant des larmes et je l'ai continué en étant constamment émue. Et ce n'est pas un défaut. Mes larmes sont sincères et vraies. »

« Ça fait un immense plaisir d'être reconnue chez soi, poursuit Céline Dion. C'est comme se retrouver dans les bras de sa mère qui nous dit "je t'aime". Et à 40 ans, c'est un âge extraordinaire pour recevoir un hommage, car on est dans le feu de l'action. »

## L'exception Karkwa



ALEXANDRE VIGNEAULT  
BILLET

« On est curieux de connaître notre moyenne », a confié Louis-Jean Cormier après avoir remporté deux Félix la semaine dernière à *L'autre Gala* de l'ADISQ. Karkwa, groupe dont il est chanteur, guitariste, auteur et principal compositeur, a gagné deux autres trophées, hier soir, lors de la cérémonie tenue au Centre Bell.

Total? Quatre Félix sur... quatre nominations. Un score parfait.

Le gala de l'ADISQ, on le sait, se trouve à mi-chemin entre le concours de popularité et la cérémonie soucieuse de souligner l'audace et la qualité. Or, il est clair que ceux qui ont voté pour Karkwa l'ont fait pour les bonnes raisons, c'est-à-dire pour célébrer son parcours et sa démarche artistique.

Karkwa tourne moins à la radio que la vaste majorité des autres lauréats du gala d'hier et il est probablement celui d'entre eux qui a vendu le moins de disques en carrière. Il est considéré comme un groupe de la marge. C'est d'ailleurs dans la catégo-

rie « album alternatif » que son *Volume du vent* a été primé.

Mais Louis-Jean Cormier, François Lafontaine, Stéphanie Bergeron, Julien Sagot et Martin Lamontagne forment un groupe soudé et solide, désireux de ne pas se répéter et qui a su se bâtir une identité forte. D'où ces Félix du meilleur groupe et – pour la deuxième fois en trois ans! – celui de l'auteur ou compositeur. Une récolte exceptionnelle à plusieurs titres, donc.

Isabelle Boulay, elle en tête avec 10 nominations, voit sa collection de Félix s'agrandir encore. Ce qui étonne n'est pas qu'elle en remporte autant, mais que son album *Nos lendemains*

ait été éclipsé par *Lever l'ancre* d'Alfa Rococo dans la catégorie pop. Ce n'est pas un mauvais choix puisque les chansons du duo sont aussi accrocheuses que fines; c'est seulement inespéré et inattendu. Plus que son Félix révélation, du moins.

Seule autre réelle surprise dans ce tableau d'honneur: Marie-Mai coiffée Éric Lapointe pour le trophée de l'album rock. Vu le poids des ventes dans la note finale, il n'y avait que trois vrais candidats: Lapointe, Kain et Marie-Mai. Comme les deux premiers innovent peu, c'est peut-être le côté frais – et à vrai dire pop – de Marie-Mai qui a fait pencher la balance.

Un dernier mot sur les Félix remis à Daniel Bélanger (spectacle auteur-compositeur-interprète) et à Ariane Moffatt (album pop-rock pour *Tous les sens*): ils sont la preuve que le vote de l'ADISQ est parfois logique. Bélanger a remporté un Félix pour son album *L'échec du matériel* l'an dernier (meilleur répertoire, donc) et, cette année, ceux de la mise en scène et de l'éclairage (Alain Lortie). *Tous les sens* d'Ariane Moffatt a pour sa part remporté des prix pour sa prise de son, ses arrangements et son mixage. Ne pas couronner ce spectacle et ce disque dans un tel contexte aurait été tout simplement absurde.

ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Le lion en hiver*

# Grinçante leçon d'histoire

JEAN SIAG  
CRITIQUE

On devine le plaisir qu'a dû ressentir l'auteur James Goldman en écrivant les savants dialogues de ce *Lion en hiver*, fresque historico-politique qui raconte avec un humour cinglant le ballet familial entourant la succession du roi d'Angleterre, Henri II Plantagenêt, en l'an 1183.

Tous les ingrédients des bonnes intrigues de cour y sont : un trône, un empire, une vieille reine rebelle, une jolie maîtresse... et trois fils avides de pouvoir. Il y a dans cette toile tissée de complots et de mensonges quelque chose des *Rois maudits*...

Sur scène, la pièce de près de trois heures souffre par moments de ses qualités littéraires, car tout est centré sur ces dialogues, savoureux mais exigeants, où se multiplient les plans machiavéliques ourdis par les uns et les autres. Il y a certes quelques passages à vide, mais le tout est habilement lié grâce à la mise en scène de Daniel Roussel.

La vérité est que ce spectacle est porté par deux grands acteurs, Michel Dumont et Monique Miller, qui jouent avec beaucoup de justesse les rôles d'un roi et d'une reine qui aiment se détester. Miller est au sommet de sa forme dans son incarnation d'une reine Aliénor



PH. FRANÇOIS BRUNELLE. FOURNIE PAR LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE  
Michel Dumont et Monique Miller (ici aux côtés d'Evelyne Brochu) jouent avec beaucoup de justesse les rôles d'un roi et d'une reine qui aiment se détester dans le *Lion en hiver*.

au centre de tous les complots. À la fois douceuse et cassante, on a peine à la quitter des yeux.

Le château de Chinon (en France), lieu de l'action, est reproduit par une structure de trois étages dans laquelle les acteurs vont et viennent, échafaudant les

plans les plus vils pour prendre le pouvoir, penchant tantôt pour la guerre, tantôt pour la paix. Prisonnière de son propre château, Aliénor est libérée pour la fête de Noël, ce qui lui donne l'occasion d'ébranler son roi de mari dans ses projets de succession.

Impossible de raconter toutes les intrigues et tout ce qui lie les personnages entre eux. Disons simplement que le roi Henri II aimerait voir son fils Jean lui succéder, tandis que sa femme Aliénor souhaiterait plutôt le couronnement de Richard « cœur

de lion », son préféré. Le troisième garçon, Geoffroy, n'est pas même dans la course tant il indiffère ses parents.

Les trois fils, bien qu'un peu caricaturaux, sont assez bien défendus : Geoffroy le froid conspirateur par Sébastien Delorme, Richard le guerrier par Patrice Godin et Jean le voyou pustuleux et maladroit par Olivier Morin. Lasse de ces guerres et découragée par la « médiocrité » de ses fils, Aliénor dira à son époux, exaspérée : « Je n'aime pas beaucoup nos enfants... »

Evelyne Brochu incarne avec finesse la jolie et naïve Alix, maîtresse en titre du roi, objet de convoitise (et de négociation) des prétendants au trône, tandis que Mathieu Bourguet complète le tableau dans le rôle du jeune roi de France, Philippe II.

Les interprètes principaux de ce costaud *Lion en hiver* n'ont pas à rougir de la comparaison avec Peter O'Toole et Katharine Hepburn, qui incarnaient Henri II et Aliénor dans le film tiré de la pièce en 1968. Malgré quelques longueurs et un désagréable sentiment de parfois tourner en rond, notre lion rugit comme il faut, et toute sa cour aussi.

*Le lion en hiver* de James Goldman, mise en scène de Daniel Roussel, au Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 6 décembre.



## ■ KILOMÈTRE ZÉRO CE SOIR 19 H

CRISE ALIMENTAIRE : LE QUÉBEC EST-IL MENACÉ ?

AVEC KARINA MARCEAU  
RÉALISATION-COORDINATION : JEAN-ÉVRARD BILODEAU



## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
<b>SRC</b>	Pyramide, Marcel LeBoeuf.	L'Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent / Génies en herbe	Chien noir - Après une beuverie, François ne se souvient plus de ce qu'il a fait la veille.		Sophie Paqu. - Damien travaille pour Louise Nantel avec tous les avantages sociaux.		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes	112	4	4	
<b>TVA</b>	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures		Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie - Annie essaie de respecter le désir de Maxime de rester seul.		Dr House - Les médecins s'occupent d'une artiste qui s'effondre à la suite d'une paralysie du cerveau.		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque		23h45 Un homme mort	115	7	7
<b>TQS</b>	16h30 ◀ Monsieur Showbiz	Le retour - Un condensé quotidien de tout ce qui est tendance et culturel.			C't'une joke	Loft Story	CSI: NY		Bob Gratton ma vie/ my life	Les voisins d'à côté	110%		Loft Story	Monsieur Showbiz	114	5	5	
<b>TQc</b>	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum!	Ramdam / Avatar de stars	Kilomètre zéro	Ça manque à ma culture	CodeChasten - Un laboratoire à ciel ouvert qui mesure l'effet des monocultures sur la faune et la flore.		Quest. Soc. - Le périple de Diego Buñuel et son caméraman, dans le pays le plus fermé au monde.		La joute - Gérald Larose et Diane Lemieux affronteront, en demi-finale, le prêtre Raymond Gravel.		Pilule - Un reportage qui donne la parole aux survivants du cancer; la désensibilisation.		138	8	8	
<b>CBC</b>	Simpsons	Wheel Fort.	CBC News at Six		CorrieStreet	Jeopardy	Dragons' Den		The Border		News: The National		The Hour / Matt Taibbi		206	13	13	
<b>CTV-M</b>	Dr. Phil		CTV News		Access H.	eTalk	Dancing With the Stars		Comer Gas		CSI: Miami		CTV National News		205	11	11	
<b>GBL-Q</b>	16h30 ◀ Young & R.	National	Evening News		House & H.	ET Canada	Prison Break		Saturday Night Live Presidential Bash 2008				News Final		55	3	3	
<b>ABC</b>	Fam. Feud	Millionaire?	Access H.		ABC News	News	Deal/No Deal		Dancing With the Stars		Samantha Who		Sex & City		281	22	22	
<b>CBS</b>	Dr. Phil		Channel 3 News at 6		News	Ent. Tonight	Big Bang	Met-Mother	2 1/2 Men	Worst Week	Boston Legal		Channel 3 News		282	21	21	
<b>NBC</b>	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM		NBC News	NBC News	Wheel Fort.	Deal or No Deal		Saturday Night Live Presidential Bash 2008				News 5 at 11PM		280	18	23
<b>PBS-P</b>	C.George	Homework	BBC World News		Business	NewsHour Jim Lehrer		Antiques Roadshow		Frontline / The Choice 2008				BBC World News		—	46	24
<b>PBS-B</b>	Fetch!	BBC News	NewsHour With Jim Lehrer		Worldfocus	Profile	Antiques Roadshow		Frontline / The Choice 2008				Business Report		—	43	59	
<b>A&amp;E</b>	Cold Case Files		Cold Case Files		CSI: Miami		Intervention		Intervention / Charles		I Survived...		The First 48		615	73	39	
<b>ARTV</b>	Les Contes d'Avonlea		Le temps d'une paix		C'est juste de la TV		Studio 12		Céline Dion "Live à Paris"				C'est juste de la TV		143	31	31	
<b>BRAV</b>	16h00 ◀ MADAME BR...		Street Legal		Desperate Housewives		Streets of Encounter		Wireframe		Asylum of Spoons		Law & Order / Haven		620	72	34	
<b>CD</b>	Les rescapés		Réal	GrandeTortue	Biographies		Alerte animale		Superscience		Histoires de crimes		Moments étonnants		129	20	20	
<b>CinePOP</b>	16h10 ◀ LA FAMILLE P...		18h05 LA SARRASINE (1992)		LA CANONNIÈRE DU YANG-TSÉ (1966) Steve McQueen.				22h55 L'OR DE MACK...				185	205	205			
<b>DISC</b>	MythBusters		Destroyed	Destroyed	Daily Planet		MythBusters		Dirty Jobs		Canada's Worst Driver		Daily Planet		520	37	37	
<b>EV</b>	Soleil tout inclus		Cap sur la Catalogne		Fourchette et sac à dos		NouveauxExplorateurs		Rallye autour du monde		Lonely Planet: Six		Échappées		134	23	51	
<b>FC</b>	17h05 SuiteLife	H. Montana	Zoey 101	Life Derek	Wizards	So Raven	Suite Life	Sadie	H. Montana	Life Derek	Ned	Cory House	Suite Life	Life Derek	556	—	67	
<b>FOX</b>	Raymond	Raymond	King of Hill	Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator		Prison Break		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
<b>HI</b>	Petite maison		Raconte		Kaamelott	Dans le secret des villes		Les 7 péchés capitaux		NCIS enquêtes		LAGARDÈRE (2003) Bruno Wolkowitch.				133	25	53
<b>HIST</b>	M*A*S*H	M*A*S*H	Aircraft Carrier		NCIS		Battle 360		Aircraft Carrier		NCIS		Crime Stories		522	49	47	
<b>MMAX</b>	Index québécois		Star-O-Mètre		Cocktail pop		Top5 Anglo	Top5Franco	Les dernières 24h de...		Génération 80		Star-O-Mètre	Index québécois	142	32	48	
<b>MP</b>	Top5M+		Top5M+		MP6	Bum à faire	M.Net	Radar	TopRock	Mon char	NOFX	Diddy présente...		MP6	141	30	30	
<b>E! MTL</b>	Hellas Spectrum		Tempesta d'amore		Bella Vita	El News	Deal or No Deal		Montreal	Ni Hao	Boston Legal		Jewish	23h35 Letterman	207	14	14	
<b>RDI</b>	Téléjournal	17h50 RDI Junior	RDI direct	RDI direct	24 heures 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI direct	Le National	Le Téléjournal		126	19	19	
<b>S+</b>	Le destin de Bruno		Témoins silencieux		Porté disparu		Intelligences		Le monde d'Alice		C.S.I.: Miami		Le destin de Bruno		132	24	52	
<b>SE</b>	L'AMOUR AUX TEMPS DU CHOLÉRA (2007)				19h20 LES GARS DE BROOKLYN (2007)				Generation Kill		22h10 MA TANTE ALINE (2007) Béatrice Picard.				180	—	201	
<b>SHOW</b>	Trailer Park	Trailer Park	Prime Suspect		Love You	Love You	Painkiller Jane		K.vs. Spenny	RentGoalie	My Name Is Earl		The Office	Sat. Night	616	40	40	
<b>TFO</b>	Immigrados	Moitié	Rupert	Cornemuse	Panorama		Mâles en péril		TRIPLE AGENT (2004) Cyrielle Claire.				Croisée ch.		137	—	—	
<b>TLC</b>	Jon & Kate	Jon & Kate	What Not to Wear / Tara		Little Peo.	Little Peo.	Little Peo.	Little Peo.	Jon & Kate Plus Eight		17 Kids	17 Kids	Little Peo.	Little Peo.	521	39	27	
<b>TTF</b>	Bakugan	Johnny Test	Simpson	Naruto	île-défis	6teen	Chaotic	Di-Gata	Simpson	American Dad	Naruto	Henri..gang	Simpson	American Dad	139	34	45	
<b>TV5</b>	Tout le monde veut		17h55 QuestChamp		Journal FR	Toute une histoire		Vie privée, vie publique		Partir		Expression	TV5 journal	Pas couché	145	15	15	
<b>VIE</b>	Debbie rénové		Manon		Déco mesure	ByeMaison	Recette V	Rencontres	Rencontres	BosseNoces	Idées	Décore vie	La cigogne	Toc Docteur	135	35	44	
<b>VOX</b>	BombeTV	Parents avis	Pareils pas pareils		Vert tendre	Le guide de l'auto	Le Lab		BoxeRock		ArShitechs	Parents avis	Pareils pas pareils	—	9	9		
<b>VRAK</b>	Trouble	Hannah M.	Smallville / Le mariage		Grenade?	FrankGirard	Trouble	70	Charmed		Presser...	Degrassi	Changement	R-Force	140	16	16	
<b>Z</b>	La porte d'Atlantis		La porte des étoiles		Les nerdz	Comment...	Eureka		Flash Gordon		La porte des étoiles		Monstres Mécaniques		131	26	54	
<b>RDS</b>	F1 Express		Sports 30		Images/sec.	Poker		Poker	L'antichambre		Sports 30		Fléchette		123	33	33	
<b>SPN</b>	16h30 ◀ Poker	Connected	Prime Time Sports		Red Bull Air Race		Martial Arts		B.D. Sports Show		Sportsnet Connected		Hockey	BD Sports	406	38	38	
<b>TSN</b>	Around Horn	Interruption	Off Record	SportsCentre	That'sHockey	NFL Countdown (D)	LNF Football / Steelers de Pittsburgh c. Redskins de Washington (D)						SportsCentre	400	28	28		

Believe de Criss Angel et du Cirque du Soleil

# La magie est sortie de sa boîte

KATHLEEN LAVOIE  
CRITIQUE

LAS VEGAS — À la télévision, Criss Angel a marché sur le lac Mead et s'est fait écraser par un bouteur. Impossibles à recréer en salle, ces illusions à grande échelle bénéficient de la « magie » du montage. Sur scène, la marge de manœuvre de l'illusionniste s'évapore. Soudainement, il n'existe plus d'écran entre l'œil du spectateur et lui. C'est encore plus vrai lorsqu'il se donne pour mission de faire disparaître les boîtes qui font traditionnellement partie de

Criss Angel et le metteur en scène québécois Serge Denoncourt ont concocté une production loin des clichés du spectacle de magie.

ce type de numéros. C'est le défi que Criss Angel et le Cirque du Soleil ont cherché — et en partie réussi — à relever avec *Believe*, présenté en première mondiale vendredi soir, à Las Vegas.

Déterminés à réinventer le spectacle de magie, comme le Cirque du Soleil l'a fait pour le cirque, Criss Angel et le metteur en scène Serge Denoncourt ont concocté, avec *Believe*, une production loin des clichés de cet art. En sortant littéralement la magie de sa boîte et en la frottant à d'autres formes d'expression comme la musique, la danse et la projection vidéo, ils convient

le spectateur à un spectacle d'une beauté rarement égalée en magie.

D'entrée de jeu, on est entraîné dans un univers à des lieues de celui qui a fait la gloire du Cirque du Soleil depuis 25 ans. S'ouvrant telle une version *live* de l'émission *Mindfreak*, qui a contribué à la popularité de Criss Angel aux États-Unis, *Believe* s'annonce comme un commentaire du magicien, micro à la main, sur ses exploits les plus célèbres projetés sur grand écran.

C'est du moins le cas jusqu'à ce que le New-Yorkais à l'allure de rockstar reçoive une violente décharge électrique qui le propulsera, de même que le public, dans un monde imaginaire fusionnant les univers diamétralement opposés du Cirque, ancré dans la réalité de l'acrobatie, et de l'illusion.

## Personnages attachants

Inspiré de l'esthétique gothique du magicien, *Believe* évoque, par les incroyables costumes de Mérédith Caron, les chorégraphies déjantées de Wade Robson (*So You Think You Can Dance*), les éclairages sensuels de Jeanette Farmer et la musique omniprésente d'Eric Serra (*Le grand bleu*, *Le cinquième élément*, *La femme Nikita*, etc.) un théâtre délabré et peuplé de personnages plus attachants les uns que les autres.

Qu'on pense à ces cinq placeurs un brin négligés, aux deux femmes d'Angel, la douce Kalaaya et la froide Crimson, ou encore à ce peuplement de lapins créés par le talentueux Michael Curry, tout ce petit monde permet de lier entre elles une suite ininterrompue d'illusions.

Si celles-ci risquent de décevoir les



PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

Le spectacle *Believe* fusionne les univers diamétralement opposés du Cirque du Soleil, ancré dans la réalité de l'acrobatie, et de l'illusion.

inconditionnels de *Mindfreak* en raison de leur échelle réduite, elles devraient impressionner les amateurs de magie par la relecture qu'elles offrent de tours classiques comme l'apparition et la disparition.

Il n'y a rien d'original, bien sûr, à couper un homme en deux ou à transformer des mouchoirs en colombes. Mais y parvenir sans les habituelles boîtes truquées, sans les écrans de fumée et sans les fondus au

noir qui sont le propre de la magie traditionnelle, ça relève du défi.

Le spectateur doit aimer la personnalité de l'exubérant Criss Angel pour apprécier ce spectacle inspiré en partie de sa propre vie. Il est partout et nulle part à la fois dans cette production.

*Believe* tiendra l'affiche du théâtre de l'hôtel Luxor, à Las Vegas, pour les 10 prochaines années.



## ÇA MANQUE À MA CULTURE CE SOIR 19 H 30

MARIE-CHANTAL PERRON, MICHAËL, SYLVIE DESGROSEILLIERS...

AVEC SERGE POSTIGO

## LE CODE CHASTENAY CE SOIR 20 H

UN SUPER VACCIN CONTRE LA GRIPPE POUR BIENTÔT ?

AVEC PIERRE CHASTENAY



Télé-Québec



Développement économique, Innovation et Exportation Québec

## OPÉRA / *Les Pêcheurs de perles*

# Beaucoup d'action et de couleur

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

L'impression est la même qu'en 1996 lorsque l'Opéra de Montréal monta *Les Pêcheurs de perles* pour la première fois : l'ouvrage de Bizet — second en popularité après *Carmen* — est abordé tel qu'il est, avec son scénario sentimental, sa musique agréable, son cadre kitsch et ses situations dramatiques qui font parfois sourire, par exemple lorsque la prêtresse voilée Léïla, qui a pourtant fait vœu de chasteté, est surprise dans les bras de Nadir et que les deux « coupables » sont jetés dans de grandes cages qu'on traîne vers l'arrière-scène où ils seront punis.

Pas une grande œuvre, *Les Pêcheurs de perles*. Et pourtant, on ne s'y ennue pas. Parce que tous jouent le jeu à fond. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il y a là beaucoup d'action et beaucoup de couleur. Le plateau bouge constamment, coups de feu, éclairs et tonnerre secouent la salle à maintes reprises, les divertissements dansés sont très ingénieux, comme le sont les éclairages, les mouvements de foule sont très vivants et le genre kitsch est poussé à l'extrême : amusante imitation des arbres, des flots et des flammes, costumes de toutes les couleurs, apparition assez incroyable de Léïla sur fond rose nanane et plateforme portée par six figurants. Une petite déception, quand même : le rocher du haut duquel Léïla est censée protéger les pêcheurs n'y est pas. Dans le noir, on distingue la prêtresse simplement debout sur scène.

La production de l'OdM réunit des talents de quelques pays étrangers dont la première présence ici est certes stimulante : le metteur en scène australien Andrew Sinclair, la décoratrice et costumière britannique Zandra Rhodes, les Américains Ron Vodicka pour les éclairages et John Malashock pour les danses, et le chef français Frédéric Chaslin au pupitre d'un Métropolitain en belle forme.

Au centre de cette fébrile activité, qui nous en met plein les yeux et les oreilles, évolue le trio central : Léïla et les deux amis Nadir et Zurga qui en sont amoureux. Seul Nadir est aimé d'elle. Mais Zurga, qui un jour eut la



PHOTO FOURNIE PAR L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Zurga (Phillip Addis) aime Léïla (Karina Gauvin), mais Léïla aime Nadir, l'ami de Zurga. Cette scène des *Pêcheurs de perles* le montre assez clairement.

vie sauve grâce à Léïla, lui permettra de fuir avec son ami.

Karina Gauvin quitte ici le baroque pour laisser flotter sa voix bien nourrie sur les tendres mélodies de Bizet; en même temps, sa technique de musique ancienne sert la virtuosité requise du rôle de Léïla. Actrice, Karina Gauvin fait bien sentir la différence de ses sentiments à l'endroit des deux hommes.

Même conviction dans l'attitude de chacun face à la prêtresse. Si Phillip Addis manque un peu d'autorité en Zurga, le chef des pêcheurs, sa passion pour Léïla ne fait aucun doute. Son baryton a acquis une belle largeur et son français est d'une étonnante clarté. Le ténor léger Antonio Figueroa force un peu à l'aigu dans la salle trop grande mais sa prestation reste très satisfaisante. Alexandre Sylvestre en Nourabad tire le maximum d'un petit rôle.

«LES PÊCHEURS DE PERLES», opéra en trois actes (quatre tableaux), livret

d'Eugène Cormon et Michel Carré, musique de Georges Bizet (1863). Production : Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts. Première samedi soir. Autres représentations : 5, 8, 10 et 13 novembre, 20 h. Avec surtitres français et anglais.

Distribution : Léïla, prêtresse de Brahma : Karina Gauvin, soprano Nadir, pêcheur de perles : Antonio Figueroa, ténor Zurga, chef des pêcheurs : Phillip Addis, baryton Nourabad, grand-prêtre de Brahma : Alexandre Sylvestre, basse

Mise en scène : Andrew Sinclair Décors et costumes : Zandra Rhodes Chorégraphie : John Malashock Éclairages : Ron Vodicka Choeur de l'Opéra de Montréal (dir. Claude Webster) et Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Direction musicale : Frédéric Chaslin

## SPECTACLES

### CLASSIQUE

**SALLE WILFRID-PELLETIER** (Place des Arts)  
Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Choeur de l'OM. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Elijah (Mendelssohn), Measha Brueggergosman, soprano, Lauren Segal, mezzo-soprano, Joseph Kaiser, ténor, Jonathan Lemalu, baryton; 19h30.

### SALLE PIERRE-MERCURE

Choeur Barbara Furtuna et Ensemble Constantinople. 20h.

### VARIÉTÉS

#### QUAI DES BRUMES

Ève Cournoyer. 21h30.

# Mort du producteur John Daly

ASSOCIATED PRESS

John Daly, producteur de cinéma d'origine britannique qui a remporté 13 Oscars et aidé à lancer la carrière de quantité de vedettes de premier plan, est mort vendredi à l'âge de 71 ans.

Daly, qui présidait la compagnie Film & Music Entertainment, est mort dans

son sommeil au centre médical Cedars-Sinai de Los Angeles, des suites d'un cancer, a précisé sa fille Jenny Daly.

La société de Daly a remporté 13 fois l'Oscar du meilleur film. Daly a favorisé la carrière de cinéastes tels Oliver Stone (*Platoon*) et Bernardo Bertolucci (*Le Dernier Empereur*) et d'acteurs comme Denzel Washington et Julia Roberts.

## ARTS ET SPECTACLES

## TÉLÉSCOPE

ÉMISSION	TÉLÉ	HEURE	SPECTATEURS	À RETENIR
<b>DIMANCHE</b> <b>LE BANQUIER</b>	TVA	19h30	2 002 000	Avec la multiplication des valises à 500 000\$. <i>Le banquier</i> fait le plein de téléspectateurs. Dans le monde télévisuel québécois, il n'y a que ce jeu questionnaire qui, de semaine en semaine, flirte et dépasse parfois (comme dimanche dernier) les 2 millions d'auditeurs. Et ce, même si l'effet de nouveauté s'est estompé depuis longtemps!
<b>MARDI</b> <b>LES ÉTOILES FILANTES</b>	Radio-Canada	21h30	232 000	Depuis la mi-septembre, cette comédie brille un peu moins chaque semaine dans les comptes rendus de BBM. Après un départ devant près de 400 000 auditeurs, <i>Les étoiles filantes</i> (dont c'est la deuxième saison) avaient en effet perdu presque la moitié de leur auditoire la semaine dernière.
<b>MERCREDI</b> <b>LOFT STORY</b>	TQS	19h30	740 000	Un des meilleurs scores pour la quotidienne de la télé-réalité de TQS. En fait, c'est un des meilleurs scores de la semaine pour le Mouton noir, que les auditeurs boudent toujours. Très rares en effet sont les émissions qui font plus de 500 000 auditeurs sur ce réseau, qui doit se contenter de 6,2 parts de marché. Et si les frères Rémillard comptent sur des émissions comme <i>Scrap métal</i> pour séduire les hommes de 18 à 49 ans, ils risquent d'être déçus. Vendredi à 20h, <i>Scrap métal</i> n'a attiré 167 000 personnes.
<b>DANS LA PEAU DES RICHES</b>	Télé-Québec	22h	18 000	Télé-Québec avait fait part de son enthousiasme à <i>La Presse</i> peu après avoir acquis les droits de la comédie américaine <i>The Riches</i> , en février dernier. « Ce sont <i>Les Bougon</i> , avec un côté <i>Little Miss Sunshine</i> . C'est une famille décalée, avec un fond d'irrespect. Et c'est la déconstruction, par l'intérieur, du rêve américain », avait déclaré le directeur des acquisitions de Télé-Québec, Alain Erbas, à Hugo Dumas. Mais ces <i>Bougon</i> américains qui ont piqué l'identité de riches banlieusards ne semblent pas séduire le public québécois.



Les étoiles filantes



Dans la peau des Riches

Thomas Leblanc (rédacteur en chef de *Nightlife*) et Martine Desjardins (éditrice du magazine) sont aux côtés de Cœur de pirate, DJ d'un soir à l'occasion de l'anniversaire du magazine jeudi dernier.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

## NIGHTLIFE MAGAZINE

## Dix ans dans la nuit

Dix ans, ce n'est pas rien. Surtout pour un magazine culturel gratuit, fait au Québec.

## JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Quand *Nightlife* a été fondé, en 1998, personne ne donnait cher de sa peau. Sorti en pleine mode techno, ce mensuel avait tout d'un dépliant publicitaire pour *nightclubbers* branchouillards et vitaminés. On le trouvait trop superficiel, trop vide, trop bottin téléphonique. Sans compter qu'il y avait déjà quatre hebdomadaires (*Voir*, *Ici*, *Hour*, *Mirror*) pour couvrir la scène nocturne montréalaise.

Mais avec le temps, *Nightlife* a fait sa place dans le paysage culturel. Mieux encore, il a changé son image.

En 2004, le fondateur de la revue, Marc Pelletier, a vendu ses parts à l'agence de placement publicitaire Newad. Ce geste a coïncidé avec un changement de cap pour le magazine. Le format s'est agrandi et le mandat aussi. S'éloignant progressivement de la culture DJ, *Nightlife* s'est ouvert à la scène rock au sens large, et prend un malin plaisir à spéculer sur les artistes de demain. Dans bien des cas, ses paris se sont révélés justes. « On a été les premiers à mettre Malajube, Arcade Fire et Cœur de pirate en couverture », s'enorgueillit Yann Fortier, directeur général du magazine.

## Champs d'intérêt éclectiques

Mais *Nightlife* ne se limite plus à la musique. Depuis quelques années, le mensuel s'intéresse aussi aux restos, aux galeries, aux musées, au design graphique et à la mode

« On a voulu que le magazine soit le reflet de Montréal d'une façon plus large (que le seul *nightlife*). »

— Martine Desjardins, éditrice

(voir la rubrique *Streetstylin'*, consacrée aux jeunes *hipsters* montréalais). Son plus récent numéro, lancé jeudi, confirme cette tendance. « On a vu que les jeunes ne faisaient pas juste sortir dans les boîtes, explique l'éditrice de *Nightlife*, Martine Desjardins. On a voulu que le magazine soit le reflet de Montréal d'une façon plus large. »

Reflet de Montréal... et d'une certaine génération. Car *Nightlife* ne s'en cache pas : son lecteur moyen n'a pas plus de 26 ans. Selon Martine Desjardins, c'est en grande partie ce qui le distingue d'un rival comme



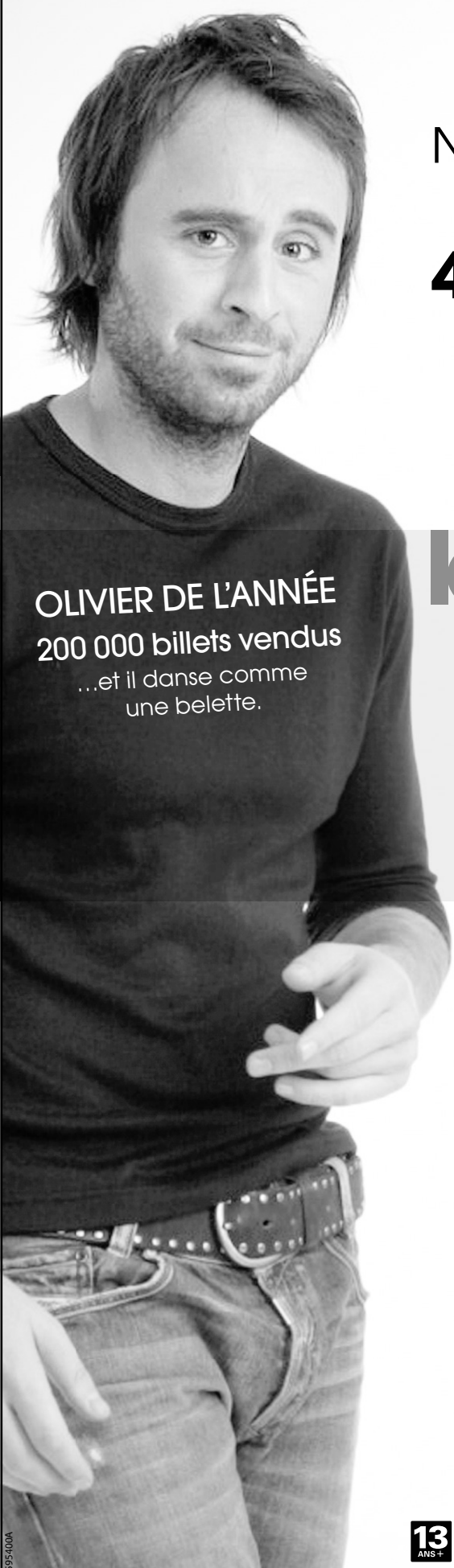
l'hebdo *Voir*. « Les hebdomadaires ont choisi de vieillir avec leur lectorat. Nous, on essaie de renouveler notre public de 18-24 ans. Ce sont deux choix éditoriaux qui se valent. »

M<sup>me</sup> Desjardins avoue que sa jeune clientèle est parfois difficile à séduire. Que la ligne est souvent mince entre ce qui est *cool* et ce qui ne l'est pas. Mais il est faux de croire que la *click generation* ne lit pas de magazines. Le défi, dit-elle, est de savoir où la rejoindre. *Nightlife* est présentement distribué en 700 endroits, y compris les collèges et les cafés. Son rédacteur en chef, Thomas Leblanc, a tout juste 23 ans. Et pour être bien sûr de ne pas manquer le bateau, la revue a aussi lancé son site Web – lequel a déjà 75 productions télé à son actif, dont la série *Salade de soleil* (sur le Pikknik Électronik).

Tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien financier de Newad, reconnaît Martine Desjardins. En revanche, pas question d'admettre que *Nightlife* est un véhicule publicitaire de plus pour ses propriétaires. Si le contenu cohabite parfois très étroitement avec la pub (voir celle de Master Card intégrée à la rubrique *Streetstylin'*), l'éditrice jure n'avoir « jamais adopté une ligne éditoriale pour faire plaisir à un annonceur ».

Quoi qu'on en pense, *Nightlife* demeure le seul magazine digne de ce nom couvrant la scène musicale et culturelle du Québec. Imprimé à 50 000 exemplaires, distribué jusqu'à Vancouver (25 % de son contenu est bilingue), le mensuel aux pages glacées est devenu une vitrine de choix – et de luxe – pour tous ces groupes, artistes, designers et stylistes qu'on dit « émergents ».

Et ça, c'est *cool*.



OLIVIER DE L'ANNÉE  
200 000 billets vendus  
...et il danse comme  
une belette.

Nouveaux billets  
disponibles !  
4 au 7 février  
Théâtre St-Denis 1

**louis-josé  
houde**  
suivre la parade

TOURNÉE 2008-2009  
www.louisjosehoude.com



GAGNANT  
DU FÉLIX  
DU SPECTACLE  
D'HUMOUR  
DE L'ANNÉE

514 790-1111  
www.ticketpro.ca  
Mise en scène: Joseph Saint-Gelais

13 ANS+

Centre de développement  
des entreprises  
du Québec

Phaneuf  
GRUPE PHANEUF INC.

Théâtre  
ST-DENIS

Quand on aime  
La musique pour vrai

À l'achat du disque  
d'un artiste québécois,  
entre le 3 et le 10 novembre,  
obtenez gratuitement  
la compilation  
Merci pour la chanson vol. 5  
Détails sur adisq.com



sodrac

RSB

ROSS-ELLIS

Centre de développement  
des entreprises  
du Québec

www.adisq.com

musicaction  
Canada

ADISQ

Quand on aime  
la musique pour vrai

LA COPIE, NON MERCI.



# TECHNAUTE JEUX VIDÉO CONSOMMATION

FABLE II

CYBERPRESSE.CA



## À LA CROISÉE DES CHEMINS

Côté clair ou côté obscur de la Force. Loyal bon ou Chaotique mauvais. Horde ou Alliance. L'amateur de jeux de rôle doit souvent choisir un clan, un alignement qui détermine le tempérament et la moralité de son personnage. Dans *Fable II* pour Xbox 360, c'est par ses actions et son comportement social que le participant définit, peu à peu, s'il incarnera un héros bienveillant ou un malfaiteur sanguinaire.

EXTRAIT DE BLOGUE

TRISTAN PELOQUIN  
**FAR CRY 2: SPLENDIDE, MAIS...**

L'univers en soi, aussi, est intelligent. Vous pouvez éliminer les milices de mille façons en vous servant de ce qui se trouve autour de vous. Rien de mieux qu'un cocktail Molotov pour embraser l'herbe sèche et faire cramer un ennemi dans d'affreuses douleurs.

Lisez les impressions complète sur *Far Cry 2* de Tristan Pelouquin sur [www.cyberpresse.ca/technaute/farcry2](http://www.cyberpresse.ca/technaute/farcry2)

FÉLIX LOCAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

L'histoire de *Fable II* se déroule dans un univers qui rappelle l'époque de la Renaissance mais où se côtoient pistolets et sorcellerie, créatures surnaturelles et jeux de hasard. Le héros (ou l'héroïne) est témoin du meurtre sordide de sa sœur, et c'est par désir de vengeance qu'il entreprend sa quête au coeur du monde fantastique d'Albion.

Contrairement à bien des titres du genre, le joueur de *Fable II* n'a pas à déterminer au début de la partie les caractéristiques et les domaines d'expertise de son personnage. En privilégiant un type de combat, il acquiert l'expérience nécessaire à l'amélioration de cette spécialité martiale. Par le choix de ses quêtes, par la noblesse ou la malveillance de ses actes, il façonne la personnalité de son héros.

Le combattant vertueux, qui défend son prochain, s'oppose au

crime et pourfend les brigands, s'attirera les plus glorieux éloges. Il bénéficiera alors de la bonté des villageois, et sa réputation de bienfaiteur lui sera d'un grand secours.

En revanche, le regard d'un tyran s'assombriera lentement, et des cornes pousseront au crâne de l'aventurier particulièrement cruel. Les marchands le craindront et céderont aux menaces et à l'intimidation.

Le principe est intéressant et plutôt bien construit. Le joueur, qui ne participe à aucun dialogue durant l'aventure, s'exprime à l'aide d'interactions élémentaires, allant du grognement à l'humour, en passant par la séduction et la raillerie.

Des indicateurs permettent au joueur de connaître le tempérament des personnages non-joueurs qui l'entourent afin de se forger la réputation désirée. En fait, la dimension morale du jeu est tellement chiffrée et calculable qu'il devient parfois

difficile d'en oublier les rouages. L'expérience de jeu serait sans doute plus immersive si les mécanismes moraux de *Fable II* étaient plus vagues et incertains.

En plus d'interagir avec ses semblables, le participant est évidemment appelé à combattre des ennemis pour atteindre ses objectifs. Trois types d'attaques sont proposés au joueur durant les combats: le corps-à-corps, les armes à distance et la magie. Le tout s'exécute de façon simple et efficace, selon une vision à la troisième personne.

En privilégiant certaines techniques offensives, le joueur accumule des points d'expérience qui permettent de définir les aptitudes et les spécialités du héros. Le joueur avisé tentera d'exploiter et d'améliorer les trois types d'attaque afin de profiter de l'excellente synergie qu'ils offrent.

L'univers de *Fable II* est vaste et fascinant. Ses quêtes secondaires sont nombreuses et ses différents environnements (villes,

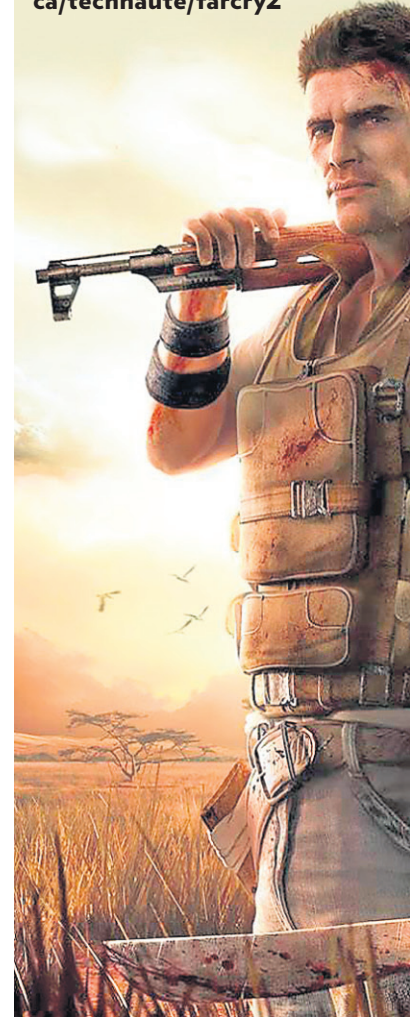
forêts, ruines, marécages, etc.) ne demandent qu'à être explorés. Il est possible d'amasser de l'or en travaillant dans les villes ou d'acheter n'importe quel commerce afin de générer des revenus. Le joueur pourra se marier, acheter une maison, la meubler, avoir des enfants et élever une famille, s'il le désire.

*Fable II*, c'est la rencontre de *Mass Effect*, *Heavenly Sword* et *The Sims*. Le joueur qui se contente de réussir la mission principale du jeu y parviendra sûrement sans grande difficulté, mais passer à côté des innombrables occasions d'exploration et d'interaction sociale, c'est passer à côté de *Fable II*.

**FABLE II**

★★★★

Éditeur: Microsoft  
Concepteur: Lionhead Studios  
Cote: M (Mature 17+)  
Plateforme: Xbox 360



## TEST

BLOC-NOTES À ÉCRAN 19 POUCES

# LA FIN ANNONCÉE DE L'ORDINATEUR DE BUREAU?

ALAIN MC KENNA /// COLLABORATION SPÉCIALE /// [alain.mckenna@lapresse.ca](mailto:alain.mckenna@lapresse.ca)

L'avènement du téléphone évolué, qui permet aux gens mobiles de surfer la Toile sans recourir à leur ordinateur bloc-notes, est accompagné d'une seconde tendance: le remplacement de l'ordinateur de bureau par un bloc-notes un peu plus costaud, qui n'a pas besoin d'être particulièrement léger ou compact. Pour plusieurs, c'est peut-être la fin du gros ordinateur de bureau.

## TOSHIBA QOSMIO G50

Toshiba vient tout juste de mettre en marché le Qosmio G50, un imposant ordinateur portable dont la fiche technique ferait pâlir de jalousie la plupart des ordinateurs de bureau de même prix. Avec un processeur Quad Core à quatre coeurs, un grand écran haute définition de 18,4 pouces (47 cm), un port HDMI et quelques autres exclusivités, cet ordinateur est à la fois un puissant outil de travail et un appareil de divertissement numérique très polyvalent. Son lecteur-graveur de DVD, une mémoire interne de 500 gigaoctets et une mémoire vive de quatre gigaoctets en témoignent.

En plus de ces caractéristiques de base, le G50 comprend un clavier avec touches multimédias, des enceintes Harman Kardon de bonne qualité de même qu'un pavé tactile auquel Toshiba a greffé un lecteur d'empreintes digitales, qui permet de verrouiller le système de façon très sécuritaire. Une caméra Web offre la possibilité de remplacer le lecteur d'empreinte par un détecteur de visage, qui reconnaît l'utilisateur à partir d'une image en trois dimensions de sa tête.

Cette petite caméra vidéo possède une autre utilité plutôt unique: en guise de télécommande, Toshiba inclut un logiciel qui capte les mouvements de la main et les traduit en mouvements du curseur, à l'écran. Le poing fermé pointé vers l'appareil, en l'air, fait office de souris. On baisse le pouce pour « cliquer », on ouvre la main pour arrêter la lecture vidéo, ainsi de suite. Il y a parfois des ratés mais, pour une utilisation occasionnelle, c'est une fonction tout à fait amusante.

Pour sa part, la connexion HDMI est munie d'un protocole de communication intelligent, appelé CEC, qui permet de contrôler les fonctions de l'ordinateur avec la télécommande d'un téléviseur compatible. Grâce à la connexion à internet (avec ou sans fil) du Qosmio et son logiciel Media Center, inclus dans Windows Vista, on peut rapidement transformer cet ordinateur en centre de divertissement numérique branché.



TOSHIBA QOSMIO G50

Bloc-notes multimédia avec écran panoramique (16:9) de 18,4 pouces (47 cm)  
Processeur Quad Core HD de Toshiba (Intel Centrino 2)  
Système Windows Vista édition familiale premium  
Mémoire vive de 4 go, mémoire interne de 500 go  
Ports Ethernet, USB, HDMI-CEC, cartes mémoire SD/MemoryStick  
Connexion Wi-Fi (802.11a/g/n), Bluetooth  
Caméra Web et microphone intégrés  
1700 \$



LG S900

Bloc-notes multimédia avec écran panoramique (16:9) de 19 pouces (48 cm)  
Processeur à double coeur Pentium d'Intel  
Système Windows Vista édition familiale premium  
Mémoire vive de 3 go, mémoire interne de 320 go  
Ports Ethernet, USB, cartes mémoire SD/MemoryStick  
Connexion Wi-Fi (802.11b/g/n), Bluetooth  
Caméra Web intégrée  
900 \$

## L'OPTION LE BLOC-NOTES LG S900 AVEC GRAND ÉCRAN DE 19 POUCES

LG Electronics n'y va pas par quatre chemins et qualifie son nouvel ordinateur personnel S900 de « solution de rechange pour ordinateur de bureau ». Il faut dire qu'il possède les caractéristiques nécessaires pour y parvenir, notamment un grand écran de format panoramique de 19 pouces (48 cm) à la résolution comparable à celle d'un moniteur traditionnel. On pourrait ajouter à cela un format pas tellement compact et un poids élevé typiques d'un PC!

Côté utilité, cet appareil semble conçu pour le boulot, malgré un penchant annoncé pour le divertissement. Le clavier comprend un pavé numérique complet, une rareté dans le monde des portables. Son processeur à double coeur d'Intel est secondé par une carte graphique ATI qui, si elle n'est pas aussi puissante que la Nvidia du bloc-notes Toshiba décrit à gauche, se tire très bien d'affaire malgré tout. Enfin, le S900 dispose d'une mémoire interne de 320 gigaoctets et d'une mémoire vive de trois gigaoctets, utile pour faire fonctionner rondement le système Windows Vista édition familiale.

Ce bloc-notes dispose évidemment des ports d'usage: quatre ports USB, port Ethernet (limité à 100 mégabits/seconde, malheureusement) et fente pour cartes mémoire SD et MemoryStick. Il est également muni d'une connexion Wi-Fi (802.11b/g/n) et Bluetooth. Bref, avec une telle fiche technique, on peut comprendre pourquoi LG ne détaille pas d'ordinateurs de bureau au Canada: vendu moins de 900\$, le S900 fait amplement le boulot.